

Retour sur... Samedi 3 décembre 2016, journée d'étude sur saint Martin

Kristiane Lemé-Hébuterne

L'année 2016 a été celle de la commémoration de la naissance de saint Martin, qui a vu le jour en 316 en Pannonie (actuelle Hongrie). La ville de Tours, dont Martin a été évêque, a fêté cette naissance par de nombreuses manifestations, notamment une très riche exposition au musée des Beaux-Arts. Mais avant d'arriver à Tours, Martin avait séjourné quelques années à Amiens, et c'est à une porte de cette ville qu'il a accompli le geste resté célèbre, le partage de son manteau avec un pauvre. Pour rappeler cet événement fondateur, les Amis de la cathédrale d'Amiens et la Société des Antiquaires de Picardie avaient décidé d'unir leurs compétences et leurs efforts pour proposer une journée d'étude sur le saint, en collaboration avec l'Equipe d'Accueil TrAme 4284 de l'Université de Picardie Jules Verne.

Le samedi 3 décembre, un public fourni et attentif s'est rassemblé salle Cavaillès de l'espace Dewailly pour écouter historiens, historiens de l'art, spécialistes de littérature qui ont évoqué les multiples facettes de saint Martin et de son culte à travers l'espace et le temps.

Le début de la matinée a été consacré aux aspects plus historiques : Bruno Judic, professeur d'histoire médiévale à l'Université François Rabelais de Tours, et président du Centre culturel européen Saint-Martin de Tours, puis Charles Mériaux, professeur d'histoire médiévale à l'Université Charles de Gaulle – Lille 3, ont tenté de préciser la personnalité de saint Martin, figure connue essentiellement par la *Vita Martini*, rédigée par Sulpice Sévère, hagiographe et non biographe ou historien. Le culte du saint s'est rapidement développé et répandu en même temps que s'imposait une forme de sainteté (Martin est le premier saint à n'avoir pas été martyr), modèle qui évolua au cours des premiers siècles du Moyen Âge.

Pascal Montaubin, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Picardie-Jules Verne, s'est particulièrement intéressé à l'abbaye fondée sur le lieu du partage, Saint-Martin-aux-Jumeaux, aux XI^e-XIII^e siècles.

La matinée s'est terminée par l'évocation de la Charité chrétienne par Dominique Paris-Poulain, maître de conférences en Histoire de l'art à l'Université de Picardie-Jules Verne, qui a bien montré la place particulière occupée par le geste accompli par saint Martin à la porte d'Amiens et l'influence de ce geste sur les différentes représentations de la charité.

Kristiane Lemé-Hébuterne, chercheur associé TrAme, Université de Picardie-Jules Verne, s'est livrée à l'examen des représentations de saint Martin dans les diocèses d'Amiens et Beauvais : l'évêque est parfois représenté, ses nombreux miracles, variés et spectaculaires, sont peu mis en images, et c'est bien le geste amiénois du partage du manteau avec le pauvre qui se retrouve dans un grand nombre d'églises, dans des représentations finalement assez stéréotypées.

Aude Briau, historienne de l'art, a ensuite montré comment le cycle exceptionnel de peintures réalisé en 1574 par le peintre anversois Frans Pourbus l'Ancien (1545-1581) pour le chœur de la prestigieuse abbaye Saint-Martin de Tournai, illustrant à la fois la Passion du Christ et des épisodes de la vie de saint Martin, fournissait un exemple révélateur de l'art de la Contre-Réforme dans l'Europe septentrionale. Les conférences de la fin de l'après-midi ont proposé un retour dans la ville d'Amiens, et ont fait un saut dans le temps, en s'intéressant à l'église Saint-Martin d'Amiens, construite au ^{XIX^e} siècle : Louise Dessavre-Audelin, directrice de la bibliothèque universitaire, Université de Picardie-Jules Verne, et Véronique Villain, Société des Antiquaires de Picardie et Amis de la cathédrale d'Amiens, ont utilisé (entre autres) le carnet du curé Haubout, conservé aux archives diocésaines,

source privilégiée d'informations qui met en lumière le rôle de l'abbé de Guillebon dans la construction de cette église.

Enfin, Monique Crampon, professeur honoraire de l'Université de Picardie-Jules Verne, Académie des Lettres et Arts d'Amiens, a montré la place et les différentes facettes de l'image martinienne dans la littérature du XX^e siècle, depuis l'ouvrage patriotique *Les saints de France*, composé au camp de prisonniers d'Edelbach et publié en 1944, jusqu'au *Jeu* présenté en 1990 sur le parvis de l'église Saint-Martin d'Amiens, insistant sur le sens du partage avec le pauvre, en passant par la variation pacifiste de Pierre Villemain adaptée pour la télévision en 1958 : l'image du saint ne semble pas démodée par rapport aux siècles précédents.

Pour terminer, Monique Maillard-Luybaert, chercheur associé à l'Université Saint-Louis de Bruxelles, a tiré les conclusions de cette riche journée d'étude, qui a vu la salle Cavaillès bien occupée par un public attentif et curieux. Il n'est jamais facile de donner des chiffres de fréquentation, mais on peut estimer l'assistance à au-moins 150 personnes pour la journée.

Ce public a également pu visiter une petite exposition présentée dans le bras sud du transept de la cathédrale sur la vie et les miracles de saint Martin, dans laquelle on pouvait notamment admirer la maquette de l'abbaye Saint-Martin de Tournai, aimablement prêtée par le séminaire de cette ville (que nous remercions chaleureusement).

Il ne faut pas passer sous silence les côtés conviviaux de la journée : un accueil chaleureux et réconfortant grâce au café et aux viennoiseries proposés dans la salle Lucie Aubrac par les membres des Amis de la cathédrale, une pause de midi au restaurant de l'hôtel Ibis, qui a permis aux conférenciers et au public de continuer les discussions tout en appréciant un repas copieux, et la vente de timbres, avec oblitération premier jour, représentant la plaque posée par la Société des Antiquaires de Picardie en 1880 sur un mur de l'actuel Palais de Justice d'Amiens, lieu supposé du partage du manteau.

Enfin, le dimanche 4, plusieurs visites ont été proposées gratuitement par les guides conférenciers d'Amiens, Métropole d'Art et d'Histoire, sur les traces de saint Martin à travers la ville. La cathédrale Notre-Dame a également accueilli des visites guidées pour le public privilégié de la journée d'étude, qui a pu découvrir le triforium sous la houlette d'Aurélien André, et les stalles avec Kristiane Lemé-Hébuterne.

La collaboration entre les Amis de la cathédrale d'Amiens et la Société des Antiquaires de Picardie a été très fructueuse, mais cette journée n'aurait pu être réussie sans la participation de l'Equipe d'Accueil TrAme de l'Université de Picardie-Jules Verne et le soutien actif d'Amiens Métropole : un grand merci à tous.

Les conférences présentées le samedi 3 décembre formeront un volume d'Actes sur lequel nous travaillons actuellement et qui sera prochainement publié.